

— Une dame zélatrice nous écrit: "J'ai le plaisir de vous envoyer un nouvel abonnement. Mme Oscar L., femme aussi intelligente que pieuse, lisait les *Annales* qu'une voisine avait la complaisance de lui passer et elle dit, comme bien d'autres d'ailleurs: "Qu'elles sont belles, ces chères *Annales*, je veux m'y abonner". Au moment même, elle remet à ma petite fille, Angéline, le montant de l'abonnement..."

— Un avocat, jeune encore, que les succès au barreau ne détournent pas des pratiques de la piété, nous écrit:

"Vous me parlez de la dévotion du rosaire et vous me proposez de le réciter tous les jours... Comme ce ne sera pas en qualité d'avocat que je prendrai mon engagement quel qu'il puisse être, je tiens à ne pas le prendre plus onéreux que je ne pourrai l'accomplir.

"Je regrette de ne pouvoir vous promettre de réciter mon rosaire tous les jours, mais voici ce que je pourrais m'engager de faire: tous les jours, indéfiniment, à moins de raisons graves qui m'en empêchent: dire le chapelet, et les dimanches et jours de fêtes religieuses, réciter le rosaire.

"Comme il y a des accommodements, même avec le ciel, êtes-vous d'opinion que ma proposition puisse constituer un *modus vivendi* acceptable?"

La proposition de notre ami nous donne une joie véritable. Comme l'écrit Mertens: "Ce qui fait plaisir, c'est de voir des hommes instruits, des savants qui, avec toutes leurs lumières, ne se targuent pas de leur sagesse, et se tiennent humblement le chapeau à la main devant l'autel et devant les mystères de Dieu..."

Et cela fait, ensuite, un singulier effet de voir, du côté opposé, des troupes de gens superficiels défiler la tête haute et le chapeau sur le front."

